SAINT-DOMINIQUE
Savoir pour contempler

LETTRE AUX AMIS DE L'ÉCOLE
SAINT-DOMINIQUE

Printemps 2023 - N°63

Chers amis,

Après « l'année » saint Dominique en 2021, nous avons voulu honorer le docteur de l'amour, saint François de Sales, mort il y a 400 ans. Celui qui est le saint patron de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre et donc de nos chanoines a laissé un enseignement qui convient si bien aux élèves comme aux adultes. Cette **mission salésienne** s'est terminée par une pièce de théâtre, écrite par M. Augustin Chepeau et qui a été donnée par les élèves les 15 et 16 avril derniers. Que ce grand saint missionnaire nous aide à mieux vivre notre devise : *Savoir pour contempler !*

Vous découvrirez également dans cette lettre une autre initiative : la mise en place dans le secondaire des garçons du thème de la **chevalerie comme modèle** pour faire grandir nos jeunes gens. Chaque élève est rattaché à une commanderie et placé sous la responsabilité de lycéens. Des défis et des services permettront d'incarner l'esprit de chevalerie et une saine émulation qui peuvent se résumer par : servir joyeusement sous le regard de Dieu. Nous souhaitons plein succès à cette belle initiative imaginée par un de nos anciens élèves, le chanoine Jaminet, que nous remercions chaleureusement.

La fin de l'année approche et nous savons d'ores et déjà que nous aurons des difficultés pour boucler notre budget. La hausse des prix nous touche comme tout le monde et nous n'avons pas de marges de manœuvre pour faire entrer l'argent.

Par ailleurs, nous prévoyons des travaux de rénovation pendant l'été : le mur d'enceinte du primaire et la rénovation des toilettes extérieures dans le secondaire notamment. **Nous dépendons toujours largement de votre aide** et de votre soutien, chers bienfaiteurs, et nous nous en remettons donc à vous. Ceux qui sont concernés par l'IFI, impôt sur la fortune immobilière, sont particulièrement invités à nous aider par ce moyen défiscalisé à 75 %. Merci d'en parler autour de vous s'il vous plaît ; un bordereau de la Fondation pour l'école est joint à ce courrier.

Soyez toujours assurés, chers amis et bienfaiteurs, de toute notre gratitude et de notre respectueux dévouement.

Éric Doutrebente
Président

BILLET SPIRITUEL

LE SAINT ABANDON

Cette belle année dédiée à saint François de Sales n'a pu nous faire manquer de considérer avec attention ce point central de la doctrine spirituelle du saint évêque de Genève. À Saint-Dominique, c'est une nécessité quasi vitale d'être dans ce saint état de l'abandon à Dieu, tellement il est clair que l'œuvre de notre école est guidée, protégée par sa Providence. Il est vrai que c'est Son école, et nous ne voulons pas d'autre maître que Lui pour élever l'âme de nos enfants.

« Pas d'autre maître que Dieu. » Nos lèvres le disent, sans doute, mais au fond, quelle affirmation ! Maxime pleine de conséquences, à l'école, à la maison, en nos âmes ! En tout lieu, notre personne doit s'attacher à ne servir que ce Maître divin par l'accomplissement de sa volonté. Encadrée dans l'entrée, cette maxime fait très joli ; mais plus difficile sera de la faire trôner dans notre âme. Et pourtant, nous aspirons tous à son fruit le plus mûr : la paix !

Tournez la page SVP →

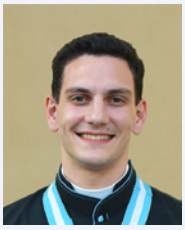
« *La paix et la tranquillité du cœur prennent leur origine dans une parfaite confiance en la bonté de Dieu* » nous dit saint François de Sales. Pourquoi n'essayons-nous pas de graver résolument dans notre cœur le désir de nous abandonner à Dieu ? Car c'est bien cette tranquillité et sérénité profonde qui est la marque de ses bien-aimés fils.

Pour être ses fidèles disciples, et de bons exemples pour nos enfants, il nous faut donc lui remettre tout notre être et notre avenir avec confiance, sans vouloir contrôler ou comprendre, sans rien garder pour nous. Tout ce qui s'oppose de près ou de loin à cet abandon doit être écarté avec vigueur : c'est un obstacle à notre course vers le Ciel, qui consiste bien moins en un lieu à atteindre qu'en un ami possédé en les bras duquel on s'abandonne totalement. Et cela commence ici-bas : la paix est déjà sur la terre pour les hommes de bonne volonté. Il faut le dire tout haut, en famille, surtout dans les difficultés. Posons la question à nos enfants : « *Quelle est la fin poursuivie par notre famille ?* » Chacun doit pouvoir répondre sans délai : « *Pour nous, c'est de faire la volonté de Dieu. Lui s'occupe déjà de nous.* » Il s'occupe déjà de nous, c'est ce qu'Il fait de mieux, et Il nous l'a promis : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles* » (Mt 28, 20). Si la barque de notre famille, de notre école, de l'Église est ballottée par des flots impétueux, le maître du vent et des eaux est avec nous, alors même qu'il semble dormir. « *Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ?* » (Mt 8, 26)

En cette année où nous avons mis notre école sous le patronage de saint François de Sales, demandons au docteur de l'Amour de faire grandir dans notre école et nos familles le véritable abandon. Dieu seul peut faire de grandes choses, mais il veut les faire au travers d'hommes de foi qui osent s'abandonner à Lui. Cela requiert un grand amour qu'il nous faut demander !

Saint François de Sales, embrasez nos cœurs d'une charité telle que nous n'ayons jamais peur de nous abandonner sans réserve à notre si aimable Sauveur !

Chanoine Jean Maïdanatz
Prêtre de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre



VOCATIONS CHEZ NOS ANCIENS

UNE ORDINATION LE 29 JANVIER ET DES VŒUX LE 25 MARS

Le Chanoine Henry entouré d'anciens de l'école dont deux sont séminaristes.

Deux grandes nouvelles ont réjoui le cœur de nos familles ces derniers temps !

Le 25 mars, en la fête de l'Annonciation de Notre Dame, Monseigneur Wach, Prieur Général de l'Institut du Christ Roi, a reçu les premiers vœux de Sœur Victoire-Marie de Saint-Michel-Archange, que l'école a connue sous le nom de Charlotte Lobel.

« Ô mon Dieu, je vous offre et vous consacre ma personne et ma vie » a pu dire la nouvelle professe en présence de ses sœurs dans le très beau couvent des sœurs Adoratrices du Cœur Royal de Jésus-Christ Souverain Prêtre à Naples.

Et le 29 janvier dernier, en la fête de saint François de Sales, S.E.R. le Cardinal Burke a ordonné prêtre pour l'éternité le chanoine Martin Henry, issu de la promotion 2015 de Saint-Dominique.

Dans les jours qui ont suivi, le jeune chanoine a pu se rendre dans nos murs, visiter la majeure partie des classes et célébrer une première Messe pour les élèves du lycée.

Alors que depuis plus d'un an, les élèves sont encouragés à prier Notre-Dame *« pour que le Père des Cieux envoie des ouvriers à sa moisson »*, comme nous le demandons désormais à l'issue de chaque Messe célébrée à l'école, cette visite d'un tout jeune prêtre est l'occasion pour nos élèves de toucher du doigt le fruit de leurs prières. Habitués déjà depuis longtemps à voir d'anciens élèves parmi leurs aumôniers, les élèves perçoivent encore mieux la proximité du sacerdoce lorsqu'ils ont dans leur classe le frère ou la sœur d'un jeune prêtre. Cela permet à tous d'avoir une prière pour les vocations encore plus personnelle, et aux garçons en particulier d'admirer l'exemple d'une vie offerte à Dieu et à son Église, et de se demander :

« Et moi ?
Le Bon Dieu m'appelle-t-Il, moi aussi, à tout quitter pour Le suivre ? »

VIE DU PRIMAIRE

PARTENARIAT AVEC LE GABON

« Du Pecq à Mouila, tous appelés à la sainteté ! »

Voilà ce que nous pouvons lire dans le hall du primaire, sur un des panneaux réalisés par Servane Dupin (maîtresse en CM2) ! Nous parrainons, cette année, l'école Saint-François-de-Sales située au Gabon. D'un continent à l'autre, des échanges de photos et de menus présents ont eu lieu dans l'enthousiasme !

Nos élèves prient pour la mission et ont pour effort de carême de collecter des fournitures scolaires pour cette école.

Arrivant tout droit de Mouila, le chanoine Strodijk nous a montré la tâche immense du missionnaire mais a aussi répondu aux questions des enfants qui savent maintenant pourquoi un missionnaire porte une soutane blanche et une barbe ! Touchés et motivés par cette présentation illustrée de quelques photos, nous accompagnons cette œuvre d'évangélisation par nos sacrifices et nos prières, suivant l'exemple de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missions, elle-même habitée par cette réalité : *« l'Amour n'est pas aimé »*.

Tout le primaire a récité une neuvaine à sainte Thérèse entre le 27 et le 31 mars.

Guillemette Martin
Directrice de la maternelle et du primaire

VIE DE L'ÉCOLE : LES TRAVAUX DE L'ÉCOLE

LES « PAPAS BRICO » EN SERVICE À SAINT-DO !

Par un samedi matin glacial de février, une troupe de pères bénévoles investit les trois bâtiments. Pendant près de 4h, l'école se transforme en un joyeux chantier dans les classes et les couloirs. Sous les ordres précis d'Antoine Galvan, les pères bricoleurs s'activent : réfection de portes, changement d'ampoules, serrage de vis et de boulons, plomberie, nettoyages divers, peinture, petites installations et petites menuiseries. Ils redonnent à ce qui est usé une nouvelle jeunesse.

En l'espace d'une matinée, cinq pères motivés et affectés à une classe réussissent la performance de la repeindre entièrement ; dans quelques heures, elle sera prête pour accueillir des élèves dans un espace propre et rénové.

Cette initiative ancienne de pères bricoleurs est pilotée avec efficacité en interne par Valérye Houfflain qui prévoit fournitures et matériaux pour les travaux à réaliser. Ces bénévoles de l'ombre rendent un service très précieux à la communauté de Saint-Do. Les économies réalisées sur une année scolaire se comptent en dizaines de milliers d'euros.

Chaque mois, tous les pères de Saint-Dominique sont appelés à donner ce coup de main concret qui maintient et embellit le cadre de travail de tous. Les équipes ont un besoin permanent de nouveaux bras et de compétences diverses : **« venez et voyez » et rejoignez-les !**

Jean-Christophe Perardel
Secrétaire général du groupe scolaire

LA FONDATION POUR L'ÉCOLE NOUS SOUTIENT

La ***Fondation pour l'École*** est habilitée à collecter l'IFI, ce qui lui permet d'aider les écoles qui en ont besoin et qui en font la demande. Cette année, une subvention a permis d'achever de payer la réfection de la toiture du primaire et la rénovation d'un clin bois. Nous sommes profondément reconnaissants à la ***Fondation pour l'École*** pour son aide irremplaçable.

fondationpourlecole.org

LA CHEVALERIE

Après plusieurs mois de préparation et de mûres réflexions initiées par le chanoine Jaminet dès l'an dernier, le projet « chevalerie » a été officiellement lancé ce lundi 6 mars 2023, jour de rentrée des vacances d'hiver.

Commanderie *Tancrède de Hauteville*

Devant les lycéens et collégiens réunis dans la cour comme tous les lundis matin pour assister à la levée des couleurs, l'objectif à la fois pieux, noble et simple de ce projet a solennellement été présenté : **faire grandir en sainteté les garçons qui nous sont confiés en les incitant à suivre le modèle du chevalier**, idéal de vie dont toute notre jeunesse devrait sans doute plus que jamais s'inspirer aujourd'hui.

En effet, à l'époque du « droit à la paresse » et du culte de soi via les réseaux dits sociaux, la charité, la piété, la loyauté, le sens de l'honneur, du devoir, de la discipline et du service sont, semble-t-il, passés de mode.

À Saint-Dominique, ces valeurs chevaleresques sont réaffirmées et fixées comme feuilles de route à chacun de nos élèves dans leur quotidien scolaire, quitte à passer pour des cancres de la « cancel culture » !

Ainsi regroupés en vingt commanderies composées d'élèves de tous âges, placées sous le patronage d'illustres chevaliers comme le roi saint Louis, Guy de Lusignan, Pierre Terrail de Bayard, Bertrand du Guesclin, Godefroy de Bouillon… nos 240 garçons sont encouragés à servir Dieu et leur prochain à l'école, dans chacun de leurs faits et gestes.

Concrètement, les résultats scolaires et surtout les efforts fournis pour « faire de son mieux » dans son travail, l'état d'esprit général et le sens de la camaraderie, le soin accordé aux différents services demandés aux élèves pour entretenir leur école ou encore la manière dont ils assument les responsabilités qui leur sont confiées sont évalués et apportent des points chaque semaine aux commanderies.

Les lundis matin, celle qui est classée en tête a l'honneur de désigner deux de ses membres les plus valeureux pour hisser les couleurs.

Par ailleurs, les élèves déjeunent une fois par semaine en commanderie afin de favoriser les échanges collaboratifs autour de plusieurs objectifs communs tels que l'élaboration d'un blason, la définition d'une devise et la préparation aux nombreuses épreuves du grand tournoi de fin d'année, point d'orgue de l'ensemble du dispositif.

Le total des points cumulés au long cours et durant le tournoi établira la commanderie vainqueur. En plus d'une activité surprise extraordinaire à vivre ensemble, elle aura l'honneur de voir son blason et sa devise trôner en bonne place dans le bâtiment, tout au long de l'année suivante.

Fidèles à la devise de notre école « Savoir pour contempler », nous nourrirons bien évidemment nos élèves intellectuellement, notamment durant leurs cours de français, de langues anciennes et d'histoire qui aborderont très régulièrement le thème de la chevalerie.

Un recueil de tous les textes étudiés en classe sur le sujet sera bâti et tenu à jour. Un exemplaire sera remis en fin d'année à chacun des élèves de Terminale, en guise de cadeau de fin de scolarité.

Quoi de mieux, en guise de conclusion, que la prière des chevaliers écrite par le père Sevin, affichée dans toutes les salles de classe dès le mois de septembre et désormais récitée en chœur les lundis matin au pied de notre mât, pour vous présenter la pluie de grâces que nous attendons d'une telle aventure ?

« Seigneur Jésus, de qui descend toute noblesse et toute chevalerie, apprenez-nous à servir noblement. Que notre fait ne soit point parade ni littérature, mais loyal ministère et sacrifice coûteux. Tenez nos âmes hautes, tout près de Vous, dans le dédain des marchandages, des calculs et des dévouements à bon marché. Car nous voulons gagner notre paradis non pas en commerçants, mais à la pointe de notre épée, laquelle se termine en Croix, et ce n'est pas pour rien. Nous avons fait de beaux rêves pour Votre amour dans l'obscurité des journées banales, préparez-nous aux grandes choses par la fidélité aux petites et enseignez-nous que la plus fière épopée est de conquérir notre âme et de devenir des saints. […] »

Salvatore Niffoi
Directeur du collège de garçons

NOUVEAUTÉ AU LYCÉE

LA SPÉCIALITÉ HISTOIRE DES ARTS

La petite dernière est née : bienvenue à l'Histoire des Arts !

Cette année, nous avons été une quinzaine d'élèves à inaugurer une **nouvelle spécialité à Saint-Dominique** : la spécialité Histoire des Arts. Celle-ci est une véritable fenêtre ouverte sur un monde jusqu'alors inconnu pour la majeure d'entre nous, **un monde qui cherche à refléter la beauté et à nous porter à la transcendance par la contemplation de la création artistique**.

Perros-Guirec, Jésus chez Marthe et Marie (Maurice Denis, 1917)

Les premiers cours ont été assez déstabilisants car rien ne ressemblait à la manière dont nous avions l'habitude de travailler : nous pensions apprendre de façon très académique la peinture, la sculpture et l'architecture. Notre professeur nous a surtout appris à regarder une toile en y percevant la lumière, à admirer une sculpture en y cherchant l'effet du mouvement, à apprécier une architecture à travers le prisme de l'équilibre ou de la rupture. Bien sûr, nous avons étudié les différents courants artistiques, les œuvres majeures des grands maîtres, les innovations de l'art moderne, mais nous avons aussi découvert d'autres domaines du secteur de l'art comme celui de la haute couture, de l'artisanat de luxe, de la haute joaillerie ou des arts du spectacle.

Il faut bien l'avouer, nous pensions emprunter le chemin de l'école buissonnière en prenant cette spécialité !

C'est une discipline exigeante qui nécessite une solide culture générale en histoire chronologique, en histoire des mentalités, en littérature... en humanité, parfois même en philo ! Plus que jamais, l'art nous est apparu comme le reflet d'un monde, d'un paysage intérieur... Nous avons appris à établir des correspondances entre la représentation d'une ruine, le courant romantique, une certaine idée de Kant et la musique de Schubert ; ou entre le *non finito* d'un Michel Ange et la philosophie néoplatonicienne.

Nous nous sommes très vite rendu compte que l'histoire de l'Art comprenait bien plus qu'un savoir technique ou qu'une intuition bohème...

Ce que nous apprécions le plus est le côté « enquête policière » qui accompagne l'étude de certaines œuvres : nous étions toutes suspendues aux lèvres de notre professeur qui s'amusait à faire traîner le suspens lorsque nous avons étudié les *Époux Arnolfini* de Van Eyck. Nous avions l'impression d'être des Sherlock Holmes en herbe replongés en plein XVe siècle... Et le dénouement nous a toutes surprises !

Au mois de mai, nous allons étudier le trafic des œuvres d'art sous le régime nazi et rencontrer un enquêteur néerlandais qui recherche les chefs-d'œuvre disparus de cette période. Nous aurons une visio-conférence par *Skype* en anglais : cela risque d'être un moment mémorablement comique et passionnant !

L'originalité de cette spécialité est qu'elle déborde du champ de l'école. Car, comme le dit notre professeur : *« Il faut aller à la rencontre des œuvres car l'art est avant tout perception du sensible, il aime se jouer de votre émotion, et s'il capte vos sens c'est pour apprivoiser votre intelligence et l'épanouir par l'émerveillement ! »* Depuis le début de l'année, nous avons découvert la Renaissance italienne en allant visiter l'aile Denon au Louvre. Nous avons arpenté le musée Jacquemart-André et découvert la politique de mécénat d'un couple de grands bourgeois au XIXe siècle. Nous avons eu le privilège d'être guidées par la commissaire de l'exposition «Femme(s)» au musée Maurice-Denis de Saint-Germain-en-Laye afin de répondre au programme du Bac portant sur la féminité. Elle nous a fait découvrir l'envers du décor dans la mise en place d'un programme de muséographie. Enfin, nous avons eu le bonheur d'assister au ballet de *Casse-Noisette* qui répondait à l'une de nos thématiques de classe : l'art de la métamorphose du Bernin à Tchaïkovski. Le mois prochain, nous allons visiter l'Opéra Garnier en empruntant les pas de Degas et nous aurons la chance de voir la réserve des costumes des ballets russes.

Le dernier axe qui est particulièrement travaillé dans cette spécialité est la capacité à s'exprimer à l'oral. Notre professeur nous donne beaucoup d'exposés en relation avec l'actualité artistique. Ainsi, lorsque nous avons étudié la haute couture pour voir l'évolution de la perception de la femme au XXe siècle, beaucoup d'entre nous sont allées voir l'exposition *Gold d'Yves Saint Laurent* et la *Galerie de Dior*. C'est la première fois de toute notre scolarité que nous avons une note pour « dynamisme d'investissement et d'investigation ». Les prochains exposés portent sur V*an Cleef and Arpels*, *Cartier*, etc... Aussi, nous avons programmé de voir l'exposition sur *Ors et trésors* qui a lieu à l'École des Arts Joailliers. L'esprit de curiosité est indispensable dans cette spécialité car, en nous poussant de musées en expos, il forge notre sens artistique. Il faut aussi accepter d'être parfois dérangé ou surpris car nous sortons de nos cadres ordinaires. Il est certain que l'art permet de voir le monde autrement !

Nous avons chacune un « carnet de bord » dans lequel nous consignons nos impressions sur les visites en classe ou les salons des métiers. Nous y associons nos initiatives personnelles (théâtre, opéra, ateliers de restauration, stages dans des maisons de ventes aux enchères ou des galeries d'art). Certaines, passionnées de stylisme, de photographie ou de dessins y ajoutent leurs créations artistiques. Pour celles qui présenteront l'École du Louvre ou l'Institut National du patrimoine, ce carnet sera un CV utile à leur orientation professionnelle qui témoignera de leur investissement dans le secteur de la médiation culturelle.

Notre dernier champ de bataille est le financement de notre voyage à Rome ! À grand renfort de pains au chocolat vendus à l'heure stratégique du goûter et grâce à une vaste campagne de lavage de voitures, nous comptons bien partir à la Toussaint prochaine sur les traces de ces voyageurs du « Grand Tour » comme Goethe, Chateaubriand et Stendhal à la recherche de ce doux temps perdu de la Renaissance florentine et du Baroque romain triomphant !

Merci à l'Histoire des Arts car plus que jamais la devise « savoir pour contempler » prend du sens cette année !

La promotion 2023 Histoire des Arts

CRÉATION DE SECRÉTAIRES PERPÉTUELS DE PROMOTIONS

Les anciens des promotions 2019 et 2021 ayant fait toute leur scolarité à Saint-Dominique.

Inspiré par l'initiative spontanée de Henri Grossin (promotion 2019), nous souhaitons solliciter les anciens afin d'assurer un suivi et de renforcer nos liens avec eux en institutionnalisant un rôle de secrétaire perpétuel de promotion.

Vous êtes un(e) ancien(ne) élève et restez très attaché(e) à votre ancienne école ?

Vous entretenez toujours des contacts réguliers avec vos camarades de promotion, et avez peut-être gardé un noyau d'amitiés très fortes ?

Vous souhaitez renforcer ces liens entre vos camarades de promotion et organiser régulièrement des moments de retrouvailles ?

Vous cherchiez comment apporter une aide concrète ponctuelle et régulière à votre ancienne école ?

Si vous vous reconnaissez dans cette initiative, que vous êtes intéressé(e) ou que vous souhaitez en savoir davantage sur les contours de cette mission, vous pouvez dès maintenant reprendre contact avec votre école en écrivant à l'adresse secretariats@ecole-saintdominique.org .

Merci !

Rémi Chedanne
Directeur du secondaire

UN ANCIEN TÉMOIGNE

Le chanoine Erwan Wagner a été élève de Saint-Dominique de 1994 à 2004. Après une prépa à Stanislas et trois années à l'École Centrale de Paris, il a été ordonné prêtre (Institut du Christ Roi Souverain Prêtre) en 2016. Il a accepté de répondre à nos questions. Nous l'en remercions chaleureusement !

Saint-Dominique : Quels souvenirs gardez-vous de votre scolarité à Saint-Dominique ?

Chanoine Erwan Wagner : De bons souvenirs incontestablement : des amitiés conservées encore 20 ans après, d'excellents liens avec les professeurs aussi, dont plusieurs enseignent encore, et bien sûr les aumôniers successifs, les chanoines Direz, Jayr et Marchadier, chers confrères envers qui je suis toujours reconnaissant.

St-D. : En quoi le passage à Saint-Dominique vous a préparé aux études supérieures ?

Chn E. W. : Le lycée n'existait pas lorsque je suis entré, et notre année a inauguré chacune des classes. Par leur implication, leur suivi personnalisé et leur dévouement, les professeurs nous encourageaient beaucoup. Avant d'être admis en Sup à Stanislas, c'est M. Guillou qui m'avait conduit à l'entretien avec le directeur des classes préparatoires, et qui m'avait recommandé avec suffisamment d'insistance pour que l'on fasse confiance à Saint-Dominique pour prendre les élèves qui en sortaient. C'est une leçon que j'ai retenue : de bons résultats et débouchés académiques ne sont pas incompatibles du tout avec une formation vraiment complète, sur le plan humain et spirituel, tout au contraire : il faut savoir s'aventurer et faire confiance à la Providence ! Et lorsque nous le faisons, nous ne le regrettons jamais, car le Bon Dieu sait récompenser même ici-bas !

St-D. : Voulez-vous ajouter un témoignage plus personnel ?

Chn E. W. : Je suis très reconnaissant envers tous ceux qui m'ont permis à l'époque de bénéficier de ces richesses : mes parents bien sûr, les fondateurs, les aumôniers et les professeurs, les bienfaiteurs qui ont rendu cela possible. Chacun d'entre eux s'est dévoué au bon moment, avec générosité. Je ne doute pas que tant que cette générosité, ce dévouement et cette fidélité aux principes éducatifs profondément chrétiens seront respectés, Saint-Dominique portera de beaux fruits. Je terminerai sur un souvenir comme prêtre de passage alors que je m'apprêtais à célébrer une Messe du matin avant le début des cours : j'ai vu le grand enthousiasme de jeunes collégiens à vouloir servir, bien qu'ils aient dû se lever plus tôt pour arriver à temps. Si tous les élèves de Saint-Dominique sortent avec ces mêmes enthousiasme et attachement envers le Divin Maître, ils seront prêts à affronter toutes les tempêtes que la terre puisse porter !

Chanoine Erwan Wagner
Prêtre de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre

COUPE D'ÉLOQUENCE DE LA DRAC

Fondée en 1926, la coupe d'éloquence de la DRAC (Droit et Renouveau de l'Action Civique) récompense chaque année, un jeune homme et une jeune fille à l'issue de sévères épreuves éliminatoires.

Le lycée Saint-Dominique présente des candidats depuis 10 ans. Sept de nos lycéens ont par le passé obtenu le 1er prix.

La finale de la coupe d'éloquence de la DRAC a eu lieu à Paris le dimanche 19 mars dernier. Les candidats ont dû parler pendant 12 à 15', sans notes, du sujet suivant : **« pensez-vous que le respect est une vertu indispensable à la vie en société ? »**

Rachel Maizeroi (1re) a remporté le premier prix, Paul de Pampelonne (terminale) est arrivé troisième et Cyril Ceccaldi est allé jusqu'en demi-finale. Nous les félicitons chaleureusement et sommes fiers de garder dans nos murs pendant un an le fanion de la DRAC, privilège du vainqueur !

http://drac-ligue.org/coupeconcours.html

CLASSE SPÉCIALISÉE SAINT-FRANÇOIS-DE-FATIMA

1 CLASSE 1 AVENIR

Les années se suivent... et se ressemblent presque !

Se ressemblent parce que les repères restent stables ; nos élèves ont retrouvé en septembre dernier leur classe, leurs professeurs et AVS, leurs chanoines, leurs activités, leurs amis au sein de la classe et dans le reste de l'école. Ces repères sont bien précieux !

Se ressemblent presque puisqu'Anne a rejoint la classe début septembre, alors que Benoist l'a quittée en décembre et que Thomas l'a remplacé début janvier.

Presque parce qu'une nouvelle AVS, Mme Cary, a remplacé Mme Valadier ; et parce que pendant leurs heures d'inclusion ils ont fait la connaissance de nouvelles classes et de nouvelles matières pour certains.

Enfin, une nouveauté parmi d'autres cette année : les cours d'histoire théâtralisés ! La période étudiée est celle de Louis XIV et Louis XV, et nos élèves sont ravis de la vivre dans de beaux costumes. Pour clôturer cette séquence, ils ont la chance de suivre deux visites privées dans un château de Versailles vide de visiteurs, puisqu'elles ont lieu le lundi. De quoi se prendre presque pour le roi et la reine !

Quatre de nos élèves sont déjà devenus des « anciens ». Trois d'entre eux, Hombeline, Benoît et Benoist, se retrouvent à l'atelier de la Ruche à Versailles où ils développent leurs talents dans l'artisanat. Grâce à la souplesse de la classe Saint-François-de-Fatima et des encadrants de la Ruche, les deux derniers élèves à nous quitter ont pu bénéficier d'une période de transition, à temps partiel dans les deux structures. Ils gardent toujours un lien d'amitié fort avec Éloi qui lui s'épanouit à l'IPC de Chatou.

Ces neuf élèves, actuels et anciens, sont tous arrivés avec leur richesse, leur joie de vivre, leur impétuosité parfois, et nous en remercions la Providence. Nous sommes admiratifs de leurs progrès respectifs, de leurs œuvres en art-thérapie ; ils emplissent les couloirs de l'école de bonnes odeurs de pâtisserie le jeudi après-midi (heureux directeurs qui profitent d'un goûter servi dans leur bureau !), servent la Messe avec dévotion, chantent à la chorale avec conviction.

L'école ne serait pas la même sans eux, et leur adolescence ne serait pas la même sans la classe Saint-François-de-Fatima. Plusieurs familles frappent à la porte pour leurs enfants. Chers amis, aidez-nous à faire vivre cette œuvre dans la durée, et soyez assurés de la reconnaissance et des prières de nos élèves.

Marie de Saizieu
responsable de cycle

Alexandrine d'Anselme
administrateur en charge de la classe Saint-François-de-Fatima

1classe-lavenir.com

PÈLERINAGE DES ANIMATEURS À ANNECY

Il y a des joies que seule la Foi nous fait goûter : elles sont toutes issues de la contemplation. Contemplation de Dieu ou de ses œuvres. Un pèlerinage dans la ville d'Annecy pousse à cette contemplation pour deux raisons : le cadre naturel est sublime et nous rappelle la puissante bonté du Créateur ; en outre, tout y parle de saint François de Sales et l'on s'émerveille alors de regarder les ruelles, les pierres et les clochers qu'a vus et touchés notre saint !

Les animateurs des classes du lycée sont partis quatre jours (du 19 au 22 février) en pèlerinage dans la ville qui a vu naître, grandir et se sanctifier le docteur de l'Amour divin.

L'objectif était double : déposer nos prières au pied du saint évêque de Genève que nous vénérons cette année particulièrement, pour qu'il protège notre école et la garde proche du cœur de Dieu et pour permettre aux animateurs qui ont la charge difficile et exigeante de veiller au bon esprit de leur classe de se recentrer sur cette mission en profitant d'une telle sortie pour mieux se connaître et affermir leur amitié.

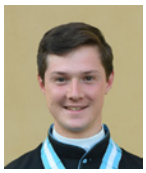
Il s'agissait d'une première édition, et nous en sommes ravis ! Le programme fut très simple et bien rempli : Messe quotidienne, visite de la ville d'Annecy en passant par les lieux marquant la vie de saint François et sainte Jeanne de Chantal, vénération de leurs reliques dans la grande basilique de la Visitation, croisière sur le lac pour alimenter notre contemplation, ascension en raquettes d'une cime des Bauges pour affermir en nous la persévérance, oraison au coucher du soleil à l'ermitage Saint-Germain, chapelet, franche détente autour d'un jeu de société, fondue savoyarde en haut d'un sommet pour finir la journée, au pied de la croix, par l'office des Complies !

Les chanoines, professeurs et élèves de ce pèlerinage ont eu l'occasion admirable de se préparer à faire ainsi un saint Carême !

Saint François de Sales, priez pour nous !

Chanoine Jean Despaigne

Aumônier référent du groupe scolaire



NOS ÉVÉNEMENTS